

# Agriculture

## Une année agricole contrastée

En 2018, les rendements des grandes cultures diminuent après les beaux résultats de 2017. Ils restent cependant à un bon niveau et la qualité est au rendez-vous. Les cours des céréales repartent à la hausse. La vendange est abondante et la qualité prometteuse. Les productions fruitières ont souffert de la sécheresse, mais les prix des fruits et légumes ont progressé. Pour les éleveurs, le manque d'eau a également posé des difficultés d'approvisionnement en fourrages les obligeant parfois à décapitaliser leur cheptel. Les cours des viandes restent moroses avec notamment un prix du porc charcutier qui retombe et s'établit à 1,33 €/kg. Les exportations de brouards se replient. Les prix du lait de vache et de chèvre augmentent. La production de volailles poursuit sa progression.

Gaëtan Buisson, Draaf Centre-Val de Loire

En Centre-Val de Loire, l'année 2018 est marquée par d'abondantes précipitations au premier semestre suivies d'une sécheresse prolongée jusqu'en novembre (*figures 4 et 5*). Avec des températures particulièrement élevées, dix mois sur douze au-dessus des normales, c'est l'année la plus chaude jamais mesurée.

### Des prix porteurs en grandes cultures, mais des rendements moyens

En 2018, les surfaces consacrées aux céréales et protéagineux sont en baisse par rapport à 2017. Le blé tendre (- 19 000 ha) et l'orge-escourgeon (- 18 000 ha) sont particulièrement concernés. Les rendements, où seul le blé dur affiche des résultats positifs, restent cependant à des niveaux supérieurs à la moyenne des années 2013 à 2017. Les maïs non irrigués font exception, ayant souffert de la sécheresse estivale et automnale (- 28 % en un an). Pour les oléoprotéagineux, les surfaces sont en hausse, celles dédiées au colza reprennent même 13 % à la moyenne quinquennale, après une chute en 2017. Les rendements, quant à eux, sont moins bons qu'en 2017, sous la moyenne 2013-2017 pour le colza (*figure 1*).

Du fait du recul des stocks mondiaux au niveau le plus bas depuis trois ans, les cours des céréales progressent significativement en 2018 et atteignent leur meilleur niveau depuis 2013 (*figure 2*). La production mondiale de blé baisse pour la première fois depuis 6 ans et celle de l'orge diminue à son plus bas niveau depuis 2012/2013, alors que la consommation mondiale ne cesse de croître. Leurs cours atteignent 200 €/t au dernier trimestre 2018 et s'élèvent à 178 €/t en moyenne sur l'année, soit une hausse de 18 €/t pour le blé et de 35 €/t pour l'orge par rapport à 2017. Le gain est plus limité pour le maïs (+ 4 €/t), dont la production augmente. Sous l'influence des importations de biodiesel argentin notamment, le

cours du colza recule à 349 €/t en 2018, contre 376 €/t en moyenne en 2017. Il se raffermit cependant en fin d'année (364 €/t le 20/12/18), la sécheresse en Europe ayant limité les surfaces semées.

### Une vendange abondante

Après deux années impactées par de fortes gelées printanières, la récolte de raisin dépasse de 31 % la moyenne quinquennale. L'été, chaud et sec, a permis aux raisins de se maintenir dans un bon état sanitaire. Le cycle de développement a une avance de 15 jours environ, et les vendanges ont débuté fin août pour s'achever début octobre. Le millésime 2018 s'annonce très aromatique.

### Légumes et fruits : des prix meilleurs qu'en 2017

La météo maussade du début d'année a retardé le démarrage des campagnes de production de légumes, mais les périodes estivale et automnale ont permis d'obtenir de belles récoltes. Les prix se sont maintenus plus hauts qu'en 2017 et ce, tout au long de l'année.

La production de pommes dépasse de 22 % celle de 2017 tandis que celle de poires est inférieure de 3 %. Les prix se sont bien redressés en 2018, que ce soit en pommes ou en poires. La petitesse des calibres et quelques problèmes de qualité liés à la chaleur estivale ont limité la commercialisation, mais le bilan de la campagne reste tout de même positif.

### Productions animales : le secteur bovin ne sort pas de la crise

La production des prairies fléchit de 17,5 % par rapport au rendement de référence, sous l'effet de la sécheresse. Les ensilages de maïs sont médiocres, pénalisés par le manque d'eau. Les éleveurs peinent à trouver les fourrages nécessaires pour préparer l'hiver.

Le prix moyen du lait de vache poursuit sa hausse : + 2,6 % sur un an, avec une moyenne de 354 € pour 1 000 litres. Les livraisons régionales sont stables, alors que le troupeau laitier régresse de 3 %. Bien qu'en augmentation (+ 5 %), les livraisons de lait bio sont confidentielles, avec seulement 1 % de la production laitière régionale.

Le lait de chèvre est porteur en 2018. Son prix poursuit sa hausse : + 1 % par rapport à 2017. Ses livraisons progressent (+ 6 %), avec notamment un nombre de producteurs croissant (+ 1,6 % en un an), alors qu'il ne cessait de diminuer depuis plusieurs années.

Après deux ans d'augmentation, les exportations de brouards (jeunes bovins) baissent de 7,8 % mais restent à un bon niveau (63 200 animaux). Les abattages régionaux de bovins sont stables. Toutefois, la suspension de l'abattoir de Lacs les a fait chuter de 20 % les deux derniers mois de l'année.

Sur le marché de la viande, les cours se replient. Les prix des vaches de classe « R » diminuent de 2,3 % sur un an : la demande est en baisse et l'offre plus importante avec les décapitalisations des cheptels liées au manque de fourrage.

Le marché du porc charcutier retombe : le cours moyen de l'année s'établit à 1,33 €/kg, soit 11,8 % en dessous du niveau de 2017. La production de volailles poursuit sa progression.

### Engrais et amendements moins chers

Les prix des intrants et des moyens de production achetés par les exploitants agricoles augmentent de 4 % sur un an. Cela provient principalement de la hausse des prix des combustibles et des carburants et, dans une moindre mesure, de celle des engrais (*figure 3*). ■

### Pour en savoir plus

• <http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/Les-bilans-annuels-de-l>

# Agriculture

## 1 Céréales et oléoprotéagineux en 2018 en Centre-Val de Loire

	Superficie (ha)			Rendement (q/ha)			Production (1 000 q)		
	2018	Évolution 2018/2017 (%)	Évolution 2018/moyenne 2013-2017 (%)	2018	Évolution 2018/2017 (%)	Évolution 2018/moyenne 2013-2017 (%)	2018	Évolution 2018/2017 (%)	Évolution 2018/moyenne 2013-2017 (%)
Blé tendre	645 110	-3	-5	69	-4	1	44 238	-7	-3
Blé dur	81 380	-5	4	68	6	17	5 562	0	26
Orge, escourgeon	288 510	-6	-1	65	-1	1	18 743	-7	0
Avoine	8 540	-35	-15	47	-2	7	403	-37	-10
Maïs-grain (hors semences)	105 700	-7	-22	101	-5	8	10 624	-12	-16
Maïs grain irrigué	75 300	0	-13	116	0	9	8 699	0	-6
Maïs grain non irrigué	30 400	-19	-39	63	-28	-9	1 926	-42	-45
Triticale	22 965	-1	-6	46	-5	-4	1 048	-6	-10
Colza	327 731	21	13	30	-18	-9	9 857	-1	3
Tournesol	58 645	-5	-18	25	-20	8	1 461	-24	-12
Pois protéagineux	21 600	-25	-14	35	-10	2	756	-32	-11
Féveroles et fèves	8 830	-29	27	25	11	5	224	-21	42

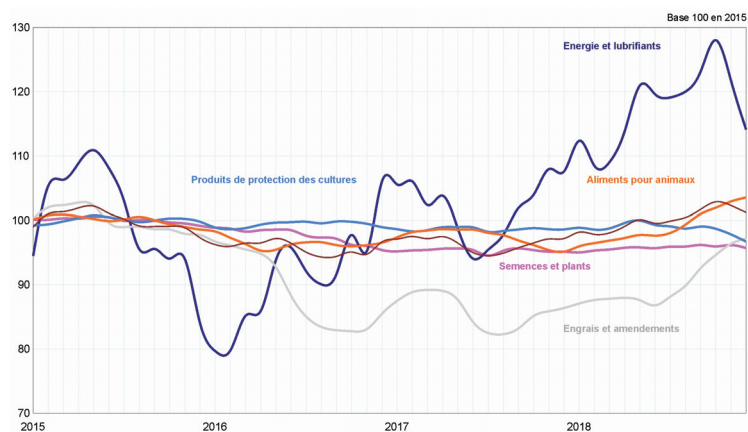
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire 2018, définitive 2013-2017

## 2 Les cours des céréales



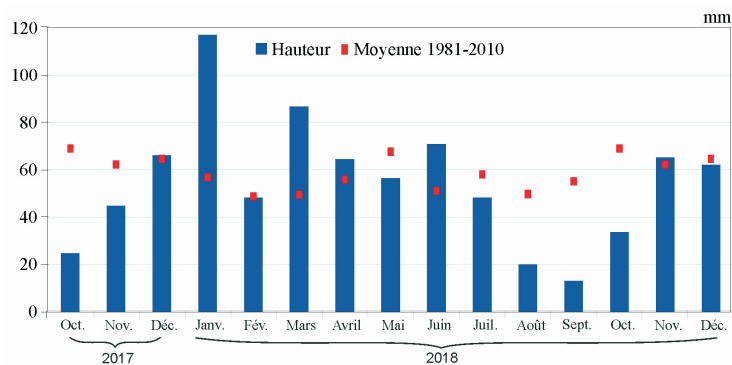
Source : FranceAgrimer

## 3 Le coût des intrants agricoles - Indice régional



Sources : Insee ; SSP

## 4 Précipitations régionales moyennes en 2017-2018



Source : Météo France

## 5 Moyennes des températures régionales en 2017-2018

